

n° 24

01 septembre
2020

Cultures fruitières



À retenir cette semaine

PROCHAIN BSV : Mardi 15 septembre 2020 (parution tous les 15 jours en été)

- **Pêcher-abricotier :**
 - **Tordeuse orientale :** Le vol toujours en cours et prises parfois importante.
 - **Maladies de conservation :** Risque important à l'approche de la récolte.
 - **Bactériose à *Xanthomonas* :** Pas de nouveau signalement, maintenir les mesures prophylactiques.
- **Abricotier :**
 - **ECA :** Présence de symptômes.
 - **Rouille :** Présence de symptômes sur abricotier et pêcher.
- **Pêcher :**
 - **Cicadelle verte :** Restez vigilants, surtout dans les jeunes plantations.
 - **Thrips californien :** Risque important à l'approche de la récolte. Restez vigilants.
- **Cerisier :**
 - **Cossus gâte-bois :** Ravageurs à surveiller.
- **Pommier-Poirier :**
 - **Tavelure :** Risque élevé en cas d'averses.
 - **Carpocapse :** Fin des éclosions de la G2 en SHS. Vol de G2 terminé en MVR et RL. La G3 est en cours en MVR.
 - **Feu bactérien :** À surveiller. Symptômes visibles en tous secteurs.
- **Poirier :**
 - **Psylle du poirier :** Alternance aspersion/séchage à maintenir si miellat.
- **Noyer**
 - **Carpocapse :** Captures en baisse. Vol de deuxième génération se termine.
 - **Mouche du brou :** Aucune prise cette semaine.
- **Châtaignier :**
 - **Tordeuse :** Vol en forte diminution (terminé en nord-Ardèche). Prises élevées sur certaines parcelles
 - **Cynips :** Peu de galles observées.
 - **Carpocapse :** Vol en baisse en tous secteurs.
 - **Septoriose :** Quelques taches sans dégâts. Restez vigilant notamment en cas de baisse des températures.
- **Toutes espèces**
 - **Punaise diabolique :** Fortes attaques sur pommes en SHS sur parcelles hors réseau. Œufs, larves et adultes observés sur noyer hors réseau en MVR sans dégâts.
 - **Ambrosie :** Pleine floraison.
 - **Cératite :** Capture sur 2 parcelles du réseau (MVR et RL).
 - **Cicadelle pruineuse :** Présence d'individus. Risque élevé en cas de fortes chaleurs.



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-



Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 31 août par les observateurs sur les parcelles de référence non récoltées.

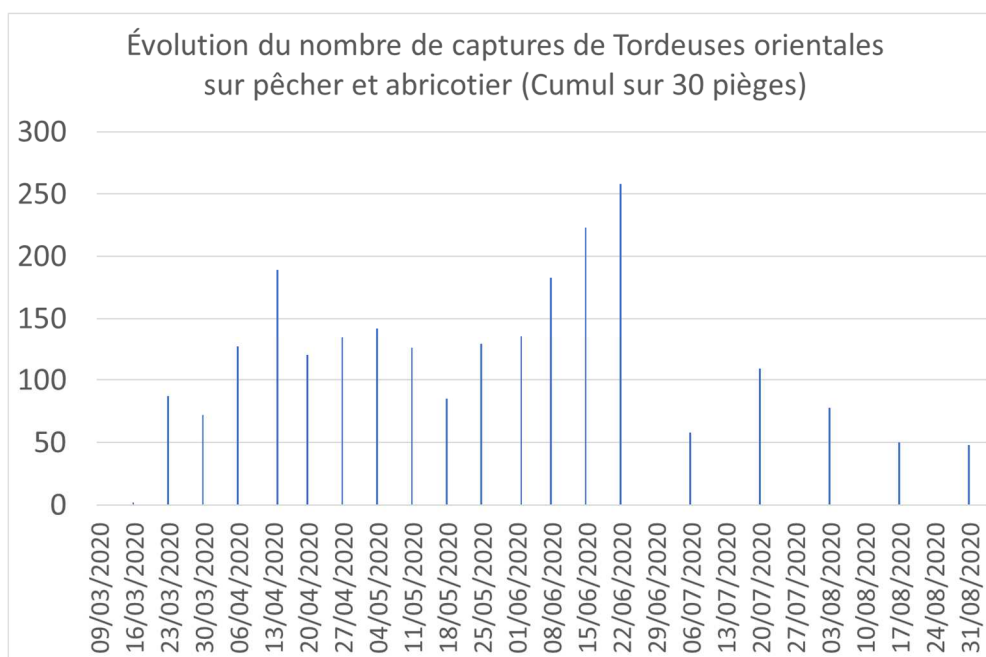


PÊCHER – ABRICOTIER

• TORDEUSE ORIENTALE – *Cydia molesta*

Situation : Les relevés de piégeage réalisés le 31 août montrent que le vol reste stable. Restez vigilants car les captures peuvent rester importantes sur certaines parcelles en Moyenne Vallée du Rhône.

NB : Le nombre de parcelles de piégeage est désormais réduit, de nombreuses parcelles de référence étant récoltées. Par ailleurs, les relevés sont réalisés toutes les 2 semaines en été d'où l'allure impactée de la courbe de vol.



Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 31/08/2020 sur abricotier

Secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	2	1	0	0	0	1

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 31/08/2020 sur pêcher

Secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	2	2	0	0	0	0

• MALADIE DES TACHES BACTÉRIENNES – *Xanthomonas arboricola* pv. *pruni*

Biologie : Pour rappel, la pression de la maladie est forte depuis plusieurs années en Moyenne Vallée du Rhône, avec l'observation de symptômes sur pêchers mais également sur abricotiers. Les températures chaudes sont favorables à la multiplication de la bactérie, la pluie et le vent sont nécessaires pour sa dissémination. **A 15°C, il faut environ 7 heures d'humectation pour entraîner une contamination, et environ 5 heures d'humectation à plus de 20 °C.**

Analyse de risque : Soyez vigilants, en particulier dans les parcelles attaquées les années précédentes (concerne surtout la Moyenne Vallée du Rhône où la maladie est problématique).



Le temps sec prévu cette semaine n'est pas favorable à la propagation de la bactérie. Soyez également vigilants en cas d'irrigation (à plus de 20°C, 5 heures d'humectation suffisent aux contaminations).



Prophylaxie : Il est indispensable de mettre en œuvre des mesures prophylactiques dans les zones à risque (source Groupe de Travail *Xanthonomas*)

- Intervenir dans les parcelles saines d'abord, celles ayant présenté des symptômes ensuite.
- En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remiser au sec jusqu'au lendemain.
- Irriguer avec modération, en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Éviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne mais correcte
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison, à éviter absolument.

⇒ **Signaler au SRAL Auvergne-Rhône-Alpes ou à votre technicien toute nouvelle parcelle suspecte.**



ABRICOTIER

• ROUILLE DU PRUNIER – *Tranzschelia pruni-spinosae*

Biologie : Cf. Biologie dans BSV n°15 du 26/05/20

Situation : Des symptômes (en face inférieure, apparition de taches orange) sont visibles en Moyenne Vallée du Rhône. La présence de rouille est observée sur 5 parcelles de référence. De 5 à 100 % des feuilles et de 50 à 100% des arbres sont concernés par la présence du champignon.

Hors réseau, des symptômes sont également visibles sur des parcelles d'abricotiers conduites en Agriculture Biologique.



Analyse de risque : les conditions sèches de cette semaine ne sont pas favorables aux contaminations.

• BACTÉRIOSES À *PSEUDOMONAS*

Analyse de risque : La période de formation des bourgeons est une période sensible de contamination par la bactérie sur abricotier. Le risque est actuellement élevé.



Prophylaxie : Il est important de protéger les jeunes arbres. Pour cela, réaliser le nettoyage de la base du tronc, de la fourche et du départ des charpentières, pendant une période sèche. L'application d'un badigeon est possible dès que les plaies auront cicatrisé.

• ENROULEMENT CHLOROTIQUE DE L'ABRICOTIER

Situation : Pendant l'été, les symptômes se présentent sous forme de feuilles de petite taille qui s'enroulent en « cuillère » et qui se décolorent entre les nervures. **Ces symptômes sont visibles sur des parcelles hors réseau en Moyenne Vallée du Rhône.**



Analyse de risque et mesures de lutte : Actuellement, nous ne sommes pas en période de risque de contamination par le vecteur *Cacopsylla pruni* (risque nul). Nous sommes dans une période favorable à l'observation car les symptômes estivaux sont repérables.

∞ PÊCHER

• CICADELLES VERTES – *Empoasca vitis*

Analyse de risque : Lorsque les populations se développent de façon importante, elles entraînent la crispation des feuilles et persistent durant l'été entraînant parfois des dégâts conséquents.

Le risque de développement des cicadelles restera élevé cette semaine du fait des conditions météorologiques chaudes et sèches.

Soyez vigilants sur les jeunes plantations, où de fortes populations peuvent devenir problématiques dans les zones où l'insecte est habituellement observé (concerne la Moyenne Vallée du Rhône).



• MALADIES DE CONSERVATION

Situation : Hors réseau, des fruits pourris sont visibles en vergers non récoltés.

Biologie : Cf. Biologie et photos dans BSV n°18 du 16/06/20

Analyse de risque et prophylaxie : Les champignons *monilia* se conservent dans les fruits momifiés sous forme de conidies, ou sous forme mycélienne dans les chancres des rameaux. **Il est important de mettre en place des mesures prophylactiques** (élimination des rameaux porteurs de chancres, et de fruits momifiés, désinfection du matériel) pour limiter leur développement et les contaminations des parcelles saines. **Ces mesures sont impératives dans les parcelles historiquement touchées par *Monilia fructicola*, organisme de quarantaine assez fréquent en Moyenne Vallée du Rhône.** Le suivi de ces mesures constitue un levier important pour faire baisser le niveau d'inoculum.

• THRIPS CALIFORNIEN – *Frankliniella occidentalis*

Biologie : cette espèce de Thrips attaque principalement le pêcher à l'approche de la maturité des fruits. Il peut être rencontré sur de nombreuses espèces, et causer quelques dégâts sur abricotier.

On peut rencontrer d'autres espèces de Thrips, généralement inoffensives à cette époque, sur les pousses en croissance du pêcher. Les thrips californiens adultes sont de couleur marron clair, et de petite taille 1,3 à 1,4 mm, les larves de couleur blanc-crème sont de même forme mais mesurent 0.5 à 1 mm. Cf. également BSV n°18 du 16/06/20.

Analyse de risque : Dans les parcelles avec présence, le risque restera élevé cette semaine sous l'effet des températures chaudes et sèches favorables à l'insecte. Soyez vigilants.



Dégâts de thrips californiens – photo



Prophylaxie : Il faut veiller à **faucher régulièrement l'enherbement** pour enlever les fleurs, et limiter ainsi les populations. Des fauches trop espacées peuvent provoquer des remontées soudaines et massives de thrips dans les arbres. **Ces remontées peuvent être particulièrement préjudiciables dans les 15 à 20 jours précédant la récolte.**



CERISIER

• COSSUS GÂTE-BOIS – *Cossus cossus*

Situation : aucun signalement de présence de l'insecte n'a été fait sur les 2 parcelles visitées le 31 août.

Analyse de risque : ce ravageur xylophage peut entraîner d'importants dégâts et la mort rapide de cerisiers, il est surtout rencontré dans le secteur Rhône-Loire.

La période à risque de dégâts est en cours. Les larves creusent des galeries sinueuses de section ovale dans l'écorce ou dans le bois, le plus souvent au voisinage du collet. On peut repérer leur présence par l'observation d'excréments rougeâtres en dehors des galeries, dégageant une odeur désagréable. On peut trouver les exuvies des larves dans l'écorce au niveau de la sortie des galeries. **Soyez vigilants.**



Photo DGAL



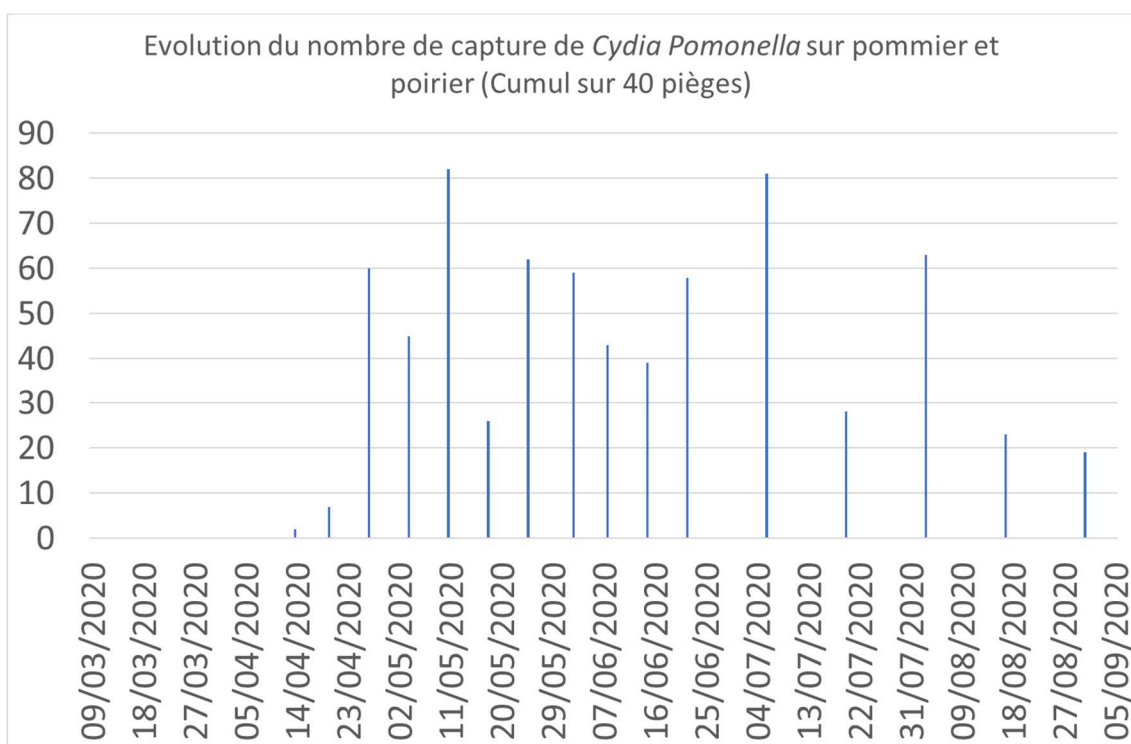
POMMIER- POIRIER

• BILAN RÉCOLTE

À la récolte, il est important de faire un comptage sur 1 000 fruits pour connaître le niveau de pression des ravageurs (carpocapse, tordeuses de la pelure, pou de San José, punaise...) et maladies (tavelure, maladies de conservation, maladie des crottes de mouche, maladie de la suie...) et mieux appréhender la saison 2021.

• CARPOCAPSES DES POMMES ET DES POIRES – *Cydia pomonella*

Situation : Les captures montrent qu'un troisième vol est en cours en Moyenne Vallée du Rhône.



Résultats des suivis de CARPOCAPSE DES POMMES du 31/08/2020 sur pommier						
Secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	8	4	3	1	0	0
RL	4	4	0	0	0	0
S-HS	1	1	0	0	0	0

Résultats des suivis de CARPOCAPSE DES POMMES du 31/08/2020 sur poirier						
Secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	<i>Pas de donnée cette semaine sur poirier</i>					
RL						
S-HS						

Analyse de risque : Des éclosions de fin de deuxième génération en Savoie/Haute-Savoie, et de troisième génération en Moyenne Vallée du Rhône et Rhône-Loire sont actuellement possibles. Soyez vigilants à l'approche de la récolte.

Pensez à réaliser un comptage sur 1000 fruits afin d'évaluer la pression pour la saison prochaine.

• MALADIES DE CONSERVATION

Les principaux champignons responsables de ces pathologies sont des parasites latents (champignons pénétrant dans les fruits par des portes d'entrée naturelles), ou des parasites de blessures.

Les parasites latents : ces champignons pénètrent par les lenticelles, l'œil, le pédoncule. Ils se développent après un temps de latence plus ou moins long. La contamination se fait essentiellement en verger à la faveur des pluies qui disséminent les spores.

- **Le *Gloeosporium*** est présent sous forme de petits chancres sur les rameaux. Les spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent dans les

lenticelles. Sur fruits, ce champignon occasionne des pourritures brunes circulaires autour des lenticelles infectées.

- **Le chancre commun** (*Cylindrocarpon mali*) est la forme asexuée de *Nectria galligena*. Lorsqu'il existe des chancres dans le verger, les fruits peuvent être contaminés. Ce champignon entraîne une pourriture sèche au niveau de l'œil en verger et une pourriture lenticellaire en conservation.

- **Le phytophthora** (*Phytophthora cactorum*) est un champignon qui se conserve dans le sol. Les fruits tombés ou ceux qui sont sur les branches basses sont les premiers à être contaminés. Il provoque une pourriture ferme, brune à contour diffus.

Les parasites de blessures : ces champignons pénètrent dans les fruits par les portes d'entrée accidentelles et ont un développement rapide. La contamination peut se faire en verger, mais aussi dans les locaux de conservation.

- **La moniliose** (*Monilia fructigena*) se caractérise par une pourriture ferme brune qui se couvre rapidement de coussinets bruns disposés en cercles concentriques. Les fruits restent souvent accrochés dans l'arbre (fruits momifiés) et constituent une source de contamination.

- **Le botrytis de l'œil** (*Botrytis cinerea*) est un champignon à la fois parasite latent et de blessure. La contamination peut avoir lieu en fin de floraison et se maintenir à l'état latent dans les organes infectés. Les symptômes (petites lésions sèches brunes au niveau de la cavité oculaire) s'expriment en été. La contamination est également possible sur les fruits blessés. En conservation, la pourriture est brune, molle et se couvre d'un feutrage gris.

- **Le pénicillium** (*Penicillium expansum*) est une pourriture molle de forme circulaire et à contour net. Les fructifications apparaissent sous la forme d'une moisissure bleu-verdâtre. Ce champignon se conserve et se dissémine souvent à partir des pallox.

Source : BSV Arboriculture Pommier Nord Poitou Charentes n°80 du 04/08/2015



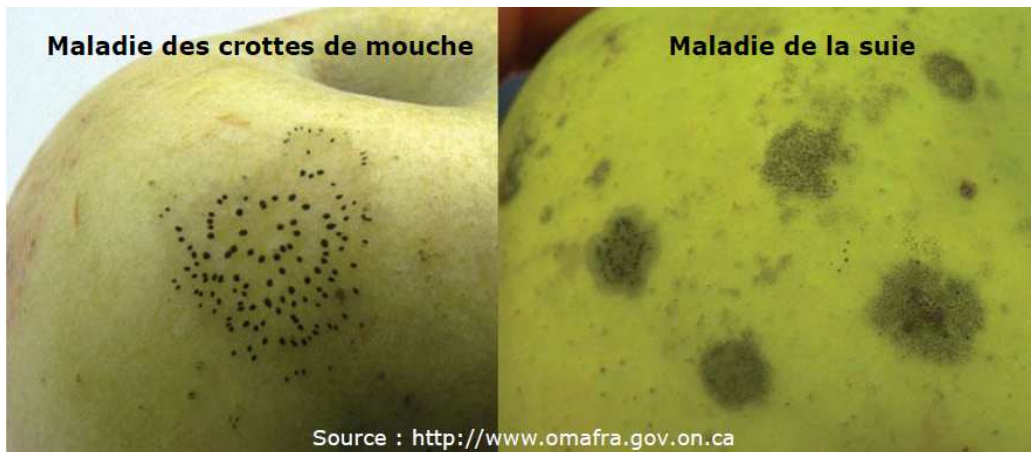
Analyse de risque : Les maladies de conservation sont favorisées par un temps humide dans le mois précédent la récolte. **Les conditions sèches et chaudes prévues en cette semaine ne sont pas favorables à ces maladies maladie.** Soyez vigilants à l'évolution des conditions météorologiques pour réévaluer le risque.

Prophylaxie : Mettez en place des mesures prophylactiques à la récolte :

- Veillez à faire chuter et à retirer du verger les fruits atteints pour limiter les sources de contaminations.
- Manipulez avec précaution les fruits pour éviter les blessures au moment de la récolte et de la phase de conditionnement et trie à l'entrée en station.
- Supprimez tout ce qui peut entraîner des chocs lors de passages d'engins (rameaux longs).
- Éliminez les fruits trop près du sol (risque *phytophthora*).
- Évitez de cueillir en conditions pluvieuses.
- Utilisez des emballages propres.
- Ne laissez pas séjourner dehors les palox et caisses récoltées.

- **MALADIE DES CROTTES DE MOUCHE – *Schizothyrium pomi***
MALADIE DE LA SUIE – *Gloeodes pomigena*

Description : Les symptômes de maladie des crottes de mouche se présentent sous forme de petites taches rondes de 1 à 2 mm, ou plus petites, noires, groupées en amas de taille variable. Ceux de maladie de la suie forment des plages noires, qui à la différence de la fumagine, ne partent pas en frottant. Ces maladies n'induisent pas de pourriture, mais altèrent l'épiderme et peuvent être rencontrées à l'approche de la récolte, en conditions humides. L'incidence négative est visuelle.



Analyse de risque : La biologie de ces champignons est mal connue. Le risque d'infection démarre à la floraison et perdure jusqu'à la récolte. Il est accru par un temps pluvieux, une mauvaise aération des arbres, un enherbement abondant. **Le risque est nul cette semaine du fait des conditions météorologiques sèches.**


• FEU BACTÉRIEN - *Erwinia amylovora*

Biologie : L'hôte principal de la bactérie *Erwinia Amylovora*, est le poirier, mais elle s'attaque également au pommier, au cognassier et à plusieurs espèces ornementales (cotonéasters, pyracantha, stranvaesia, chaenomeles...). La bactérie contamine l'arbre ou la plante essentiellement par la fleur mais aussi par l'extrémité des pousses en croissance, par des ouvertures naturelles ou des blessures. La bactérie progresse dans les rameaux puis les branches fruitières, les charpentières, et passe dans le tronc et le système racinaire. Sur les parties atteintes, les feuilles brunissent (poirier) ou roussissent (pommier), et prennent un aspect brûlé. **Ces bactéries sont disséminées par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, ... *Erwinia amylovora* atteint son développement optimum vers 24-27°C.**



Situation : La maladie est visible en tous secteurs, sans nouveau signalement le 31 août.

Analyse de risque : **Observez vos parcelles, pour repérer l'apparition des symptômes et assainir rapidement (par temps sec).** Les températures chaudes sont favorables à la multiplication des bactéries dans les parcelles contaminées. Soyez vigilants en cas de blessures, des contaminations peuvent se produire à l'occasion d'averses ou en cas d'aspersion prolongée.

 **Prophylaxie :**
- **Supprimez les symptômes le plus tôt possible après leur apparition.** Il est nécessaire de couper largement en dessous du dernier signe visible de la maladie (1 m en dessous sur poirier, et 30 cm en dessous sur pommier). Plus la vitesse de croissance est importante, plus la bactérie est active, plus cette distance doit être grande. En cas de forte attaque, l'arrachage de l'arbre entier doit être envisagé.
- Veillez à réaliser l'assainissement **par temps sec**, et à désinfecter les outils de taille.
- **Evacuez hors du verger les bois taillés** par temps sec, rapidement (dans les 24 h), et les **détruire** (brûlage).

POMMIER


• TAVELURE – *Venturia inaequalis*

Situation : Des taches sur feuilles et sur fruits sont visibles en tous secteurs. (Cf. photo dans BSV n°14 du 19/05/20).

Analyse de risque : Des contaminations secondaires peuvent se produire à partir des conidies issues des taches sur feuilles, à l'occasion des pluies (tenir compte également des irrigations, notamment par aspersion sur frondaison). Le risque sera nul cette semaine du fait des conditions sèches annoncées.

Le tableau ci-dessous présente les risques d'infection sur fruits sur variétés sensibles suivant la durée d'humectation pour différentes températures :

T° moyenne pendant l'humectation	10°C	15°C	20°C	25°C
Juillet	35 h	23 h	17 h	14 h
Août	45 h	30 h	22 h	18 h

 **Méthode alternative :** Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2020-110 en cliquant sur le lien :
<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

• MALADIE DU FEUILLAGE - ALTERNARIOSE

Situation : La présence faible d'alternariose a été observée sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône.

POIRIER

• TAVELURE DU POIRIER – *Venturia pirina*

Situation : Aucun dégât n'a été signalé sur les 2 parcelles observées à l'approche de la récolte le 31 août.

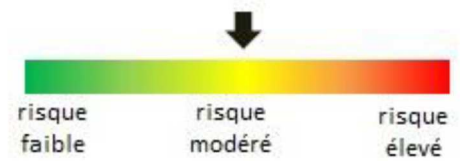
Analyse de risque : Des contaminations secondaires peuvent se produire à l'occasion des pluies à partir des conidies issues des taches formées pendant la période de contaminations primaires ou bien également à partir des chancre sur rameau. Les conditions sèches prévues pour cette semaine ne sont pas favorables à la maladie.

• PSYLLE DU POIRIER – *Cacopsylla pyri*

Situation : Le 31 août, aucun psylle du poirier n'a été signalé.

Analyse de risque : En cas de forte présence de larves, celles-ci vont poursuivre leur développement et plusieurs générations de psylles vont se succéder. La sécrétion de miellat des larves pourra entraîner le développement de fumagine sur le feuillage et les fruits.

Soyez vigilants. **Les conditions climatiques élevées resteront favorables au développement des larves cette semaine, mais le risque est modéré compte-tenu de la faible présence de populations.**



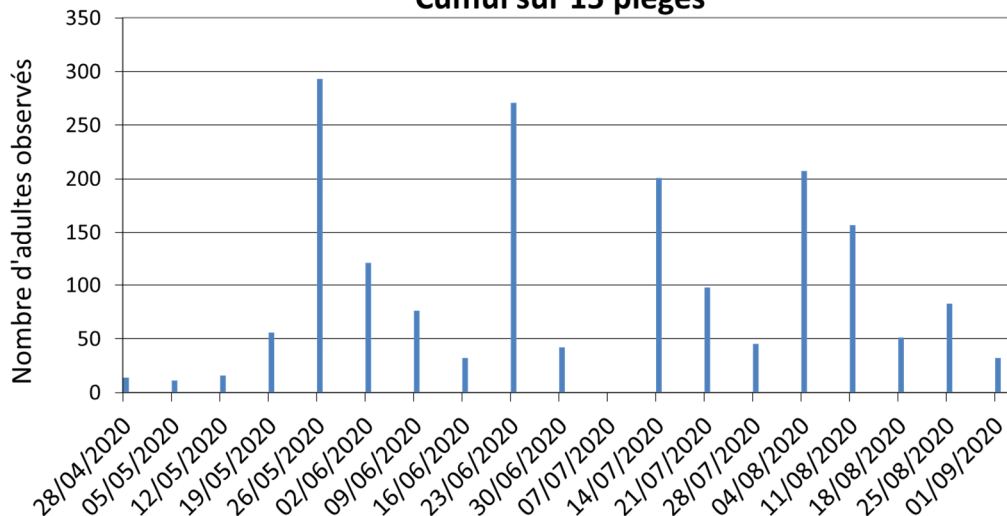
Prophylaxie : Dans les situations de forte pression avec développement de larves et de miellat, mettre en place des aspersion sur frondaison en alternant irrigation et séchage par plage de 2 h, de façon à fragiliser les larves. Cette mesure est déconseillée sur les parcelles attaquées par le Feu Bactérien, et sur les parcelles ayant été fortement attaquées par la Tavelure ou la stemphylose.

NOYER

• CARPOCAPSE DU NOYER – *Cydia pomonella*

Situation : Le deuxième vol se termine et les prises sont en diminution.

Vol du carpocapse des noix - Rhône-Alpes
Cumul sur 15 pièges



Analyse de risque : Pour la zone du Diois, le modèle DGAL/INoki indique que le vol de deuxième génération ainsi que les périodes de ponte et d'éclosion sont terminés.

Concernant la vallée de l'Isère, la période de ponte est terminée depuis le 22 août. La période d'éclosion se terminera le 4 septembre selon les prévisions du modèle.

Il existe toujours un risque d'attaque actuellement. Étant données les conditions chaudes connues cet été, le démarrage d'un troisième vol n'est pas à exclure à cette période.

• MOUCHE DU BROU – *Rhagoletis completa*

L'adulte est identifiable par la présence d'un point jaune caractéristique du genre *Rhagoletis* en bas du thorax, ET des ailes transparentes marquées par 3 traits noirs épais, dont le dernier est prolongé en forme de L.



Attention à ne pas confondre l'insecte avec d'autres mouches du genre *Rhagoletis*, comme *Rhagoletis cerasi* (mouche de la cerise), *Rhagoletis meigenii* ou bien qu'elle n'ait pas encore été détectée en France : *Rhagoletis suavis*.

En cas de détection de *Rhagoletis suavis*, contactez le SRAL Rhône-Alpes ou le réseau FREDON : cette mouche s'attaque également au noyer et a été signalée en Allemagne en 2013 dans la région de Brandebourg.



Rhagoletis completa
(mouche du brou de la noix)

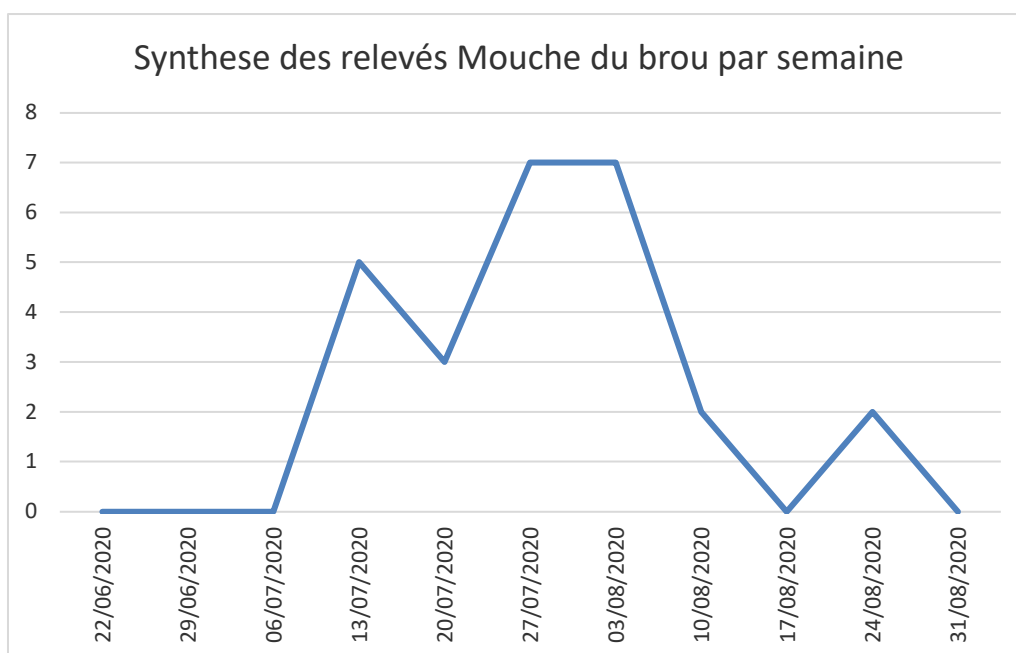


Rhagoletis cerasi
(mouche de la cerise)



Rhagoletis suavis

Situation : La Mouche du Brou de la Noix fait l'objet d'un suivi de 14 pièges depuis le 22 juin. Aucune prise n'a été signalée cette semaine sur l'ensemble des pièges du réseau.



Analyse de risque : le suivi des pièges est important afin de gérer au mieux la présence du ravageur.

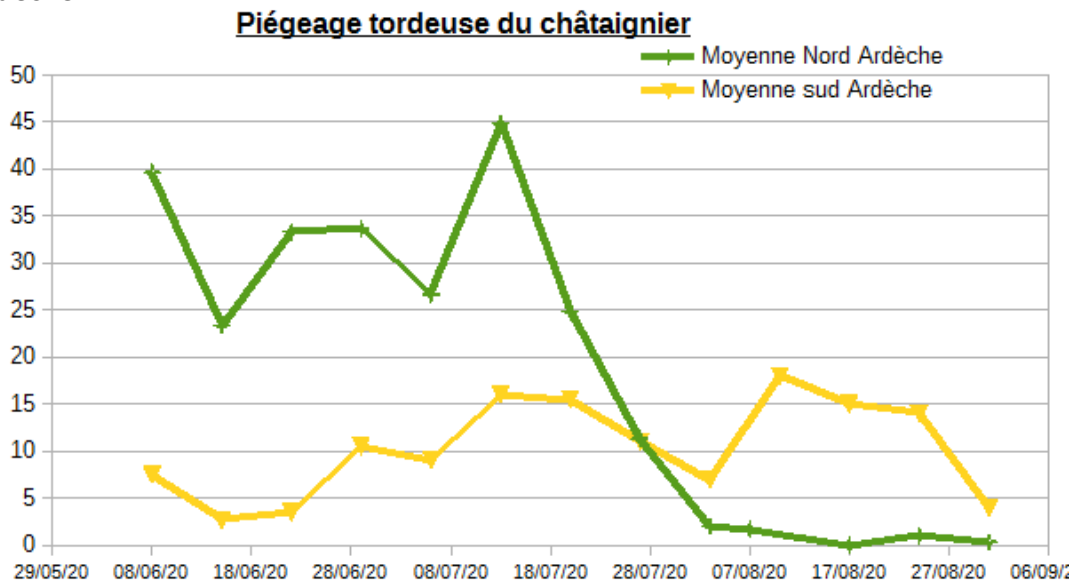
CHÂTAIGNIER

• PHÉNOLOGIE

Tout début de maturité sur les secteurs très précoces.

• TORDEUSE DES CHÂTAIGNES – *Pammene fasciana*

Les captures sont rares en Nord Ardèche. Le nombre de captures est en baisse en Sud-Ardèche, mais encore important sur certaines parcelles. 5 à 10 % d'attaques sur bogues sont observés sur certaines parcelles en Ardèche.

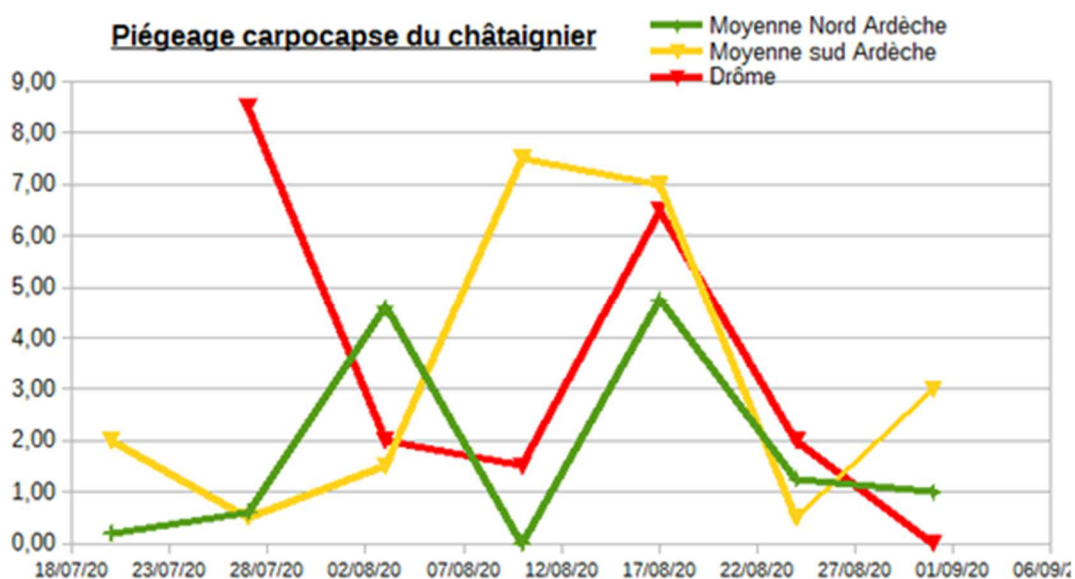


• CYNIPS DU CHÂTAIGNIER – *Dryocosmus kuriphilus*

Très peu de galles sont observées en Drôme et Ardèche, même sur les variétés très sensibles. Seules des galles sont observables sur Marigoule et Marsol quand ces variétés sont en grande quantité (faible nombre de galles observables).

• CARPOCAPSE DES CHÂTAIGNES – *Cydia splendana*

Le vol est en baisse sur tous les secteurs. Entre 1 et 3 captures sont recensées par piège en moyenne, avec toutefois des parcelles à 6 carpocapses. Des larves de carpocapses sont observées dans les fruits les plus avancés.



Méthode alternative : La confusion doit avoir été mise en place à cette période. Cette technique permet d'empêcher la rencontre des mâles et des femelles par la diffusion d'un nuage de phéromones, et de limiter ainsi l'accouplement et la ponte.

Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV/2020- 110 en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

Des méthodes à base de bactéries existent pour lutter contre le développement des chenilles.

• SÉPTORIOSE DU CHÂTAIGNIER – *Septoria castanicola*

Quelques taches sont observées sur les variétés sensibles, sans dégâts notables pour l'instant. Néanmoins le refroidissement des températures peut être propice à un fort développement dans les deux semaines qui arrivent.

☞ TOUTES ESPÈCES

• PUNAISE DIABOLIQUE – *Halyomorpha halys*

Situation : Des captures sur pommiers ont été observées sur 3 pièges suivis dans le réseau le 31 août avec de 1 à 10 captures. Hors réseau, des dégâts importants sont observés en Savoie/Haute-Savoie.

La présence d'œufs, de larves et d'adultes est également signalée sur des parcelles de noyer hors réseau sans toutefois observer de dégâts.



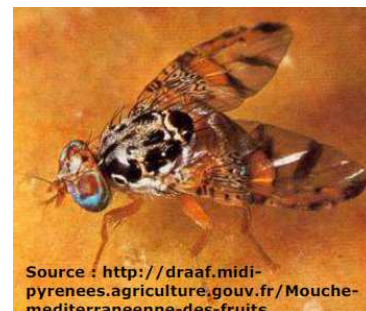
Analyse de risque : Il existe un risque élevé de piqûre des fruits dès présence d'adultes ou de larves. L'insecte est très polyphage.

Pour vous aider à identifier les punaises, consultez la fiche INRA sur le site EcophytoPIC :

<https://ecophytopic.fr/piloter/punaise-diabolique-et-autres-punaises-en-arboriculture-comment-les-reconnaitre>

• MOUCHE MÉDITERRANÉENNE – *Ceratitis capitata*

Biologie : Cette mouche très polyphage, qui se développe habituellement dans le sud de la France, peut se déplacer sur de grandes distances, et être rencontrée certaines années dans notre région, si les conditions de températures sont favorables (climat chaud et sec). Les femelles pondent leurs œufs sous l'épiderme des fruits par paquets. Les œufs éclosent 2 à 4 jours après pour des températures chaudes et 16-18 jours pour des températures fraîches. Le cycle larvaire dure 1 à 2 semaines. À maturité, les larves quittent les fruits et se nymphosent dans le sol. Les adultes émergent une à plusieurs semaines après selon les températures. A noter : le climat de Rhône-Alpes ne permet pas à la mouche d'hiverner d'une année sur l'autre.



Source : <http://draaf.midi-pyrenees.agriculture.gouv.fr/Mouche-mediterraneenne-des-fruits>

Situation : Un suivi de 8 pièges a débuté dans le réseau sur des parcelles de pêchers et de pommiers. 1 capture a été enregistrée sur 2 parcelles de pommiers le 31/08 (une en Moyenne Vallée du Rhône et l'autre en Rhône-Loire).

• **CICADELLE PRUINEUSE – *Metcalfa pruinosa***

Situation : La présence de cicadelles pruineuses a été observée sur une parcelle de pommiers en Rhône-Loire lors des observations du 31/08.

Analyse de risque : les conditions chaudes et sèches sont favorables au développement de l'insecte. Les larves occasionnent des dégâts par la sécrétion de miellat entraînant le développement de fumagine. A surveiller pendant l'été.



• **AMBROISIE – *Ambrosia artemisiifolia***

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles.

Actuellement, l'ambroisie est en pleine floraison.

Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»). Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous !

Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire. Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.



Ambroisie en floraison
Photo FREDON AURA

Document disponible sur ambroisie.fredon-aura.fr - rubrique documentation.

Voir également : https://ambroisie.fredon-aura.fr/images/PDF/2005_Infos_ambroisie.pdf

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.

<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Cécile BOIS – cecile.bois@aura.chambagri.fr

Animateur filière/Rédacteur : Anne-Lise CHAUSSABEL - anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr / Tony COUANON – tony.couanon@fredon-aura.fr

À partir d'observations réalisées par : les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Naturapro, Ets Payre, Ets Bernard, Vignolis, Groupe Oxane, Lorifruit, Valsoleil, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Ardèche, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SENURA, SEFRA, SICOLY.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.

